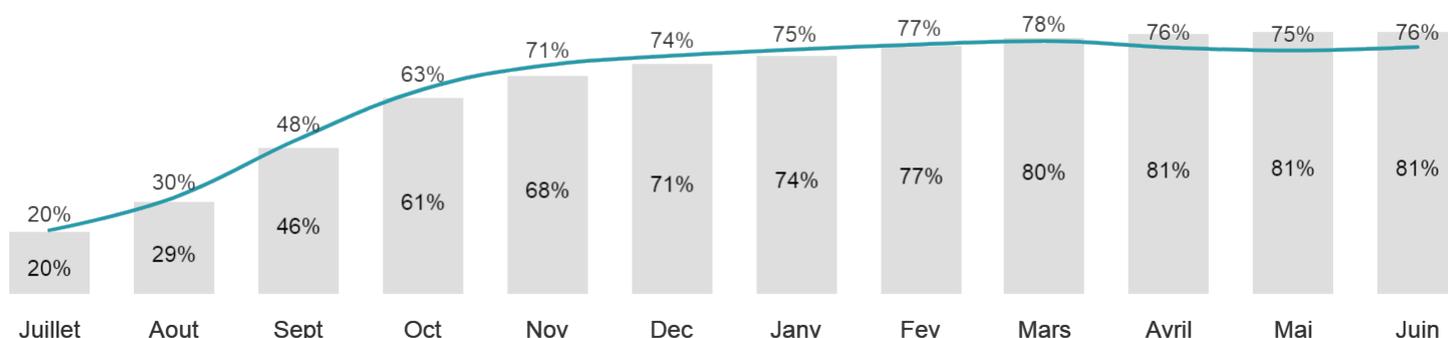


Un impact globalement mesuré sur les indicateurs d'accès à l'emploi...

Chaque année, l'UGA réalise une enquête sur le devenir de ses diplômés un an après l'obtention du Master. La même méthodologie a été reconduite pour la promotion 2019 afin de permettre une approche comparative des promotions 2016 à 2019 (soit un échantillon de 8443 répondants). Chez les 30 ans et moins, le taux de réponse est stable d'une promotion à l'autre, et supérieur à 67%. Le critère de l'âge, conformément à la méthodologie préconisée par le centre d'études et de recherches sur l'emploi et les qualifications (CEREQ), permet d'analyser l'accès à l'emploi sans l'effet d'une expérience professionnelle antérieure.

Sur chaque promotion, environ 1/4 des diplômés poursuivent des études après le Master : cette proportion se répartit entre 10% en thèse et 14% dans d'autres formations avec des différences importantes entre les disciplines (Droit et des Sciences de la vie, terre et univers en comptent 50% et les Sciences fondamentales 32%) mais une stabilité entre promotions. Après l'exclusion des poursuites d'études, les indicateurs de l'accès à l'emploi portent sur 6445 répondants. Sur le chronogramme ci-dessous, on note une évolution des taux d'emploi de la promotion 2019 équivalente aux promotions précédentes jusqu'au mois de février, puis un décrochage de 6 points à la fin du confinement. Sur la situation au 1er juin, les 5 points de moins observés par rapport aux promotions antérieures correspondent environ à 80 répondants en emploi en moins, soit un impact globalement mesuré sur l'ensemble des 2106 répondants l'année dernière.

Taux d'emploi des diplômés 2019 (en bleu) et moyennes mensuelles des années précédentes (en gris)



...plus important selon les disciplines

L'impact sur le taux d'emploi est d'autant plus marqué selon les disciplines de Master, qui conservent toutefois leur dynamique des années antérieures. Les disciplines Arts, lettres, langues et Droit connaissent les baisses les plus sensibles de leurs taux d'emploi pour se situer autour des 60%. Les sciences de la vie et les SHS baissent jusqu'à des taux d'emploi de 70%. Les sciences fondamentales et les sciences économiques et de gestion conservent des taux supérieurs à 80%. L'enseignement, quant à lui, n'a pas été impacté par le contexte. Le constat que l'on peut faire est celui que les disciplines qui se caractérisent habituellement par une fréquence plus élevée de contrats à durée déterminée ont été assez logiquement les plus durement touchées. Les sciences économiques et de gestion et les sciences fondamentales, où la part d'emploi à durée déterminée est toujours inférieure à 30%, ont été moins impactées par la période. De manière peu intuitive, la baisse des taux d'emploi sur les secteurs les plus précaires a pour effet d'améliorer les indicateurs de qualité des emplois. Sur l'ensemble des diplômés, la part d'emploi cadre et les salaires observés sont plus élevés que les promotions précédentes.

DISCIPLINES	PROMOTIONS	
	AUTRES	2019
	EN EMPLOI	EN EMPLOI
Arts, lettres, langues	70,1%	58,3% (-11,9)
Droit	70,1%	61,3% (-8,8)
Sciences économiques et de gestion	83,9%	80,5% (-3,5)
Sciences humaines et sociales - STAPS	74,9%	69,7% (-5,2)
Sciences de la vie, terre et univers	77,3%	69,8% (-7,4)
Sciences fondamentales et applications	87,2%	82,5% (-4,7)
Enseignement	96,8%	95,9% (-0,9)



77%
Emploi cadre



66%
Emploi stable



1950 €
Salaire net mensuel médian

L'effet observé du contexte sur les situations d'emploi

Afin de mesurer les impacts de la crise sanitaire sur la situation en emploi, une question spécifique a été ajoutée au questionnaire et concerne 1074 répondants de Master. Parmi eux, 74% ont pu bénéficier du télétravail dans le cadre de la crise sanitaire contre seulement 48% pour les diplômés Licence Professionnelle. Ces derniers se sont vus davantage proposer du chômage partiel (23% contre 16% pour les Master) et le quart ont continué à travailler normalement contre seulement 8% pour les diplômés de Master. L'emploi cadre a permis plus de télétravail (78% contre 65% pour les non cadres) tandis que les non cadres ont eu plus de chômage partiel (22% contre 15%). Les fonctionnaires ont plus souvent télétravaillé (87% contre 74% pour les autres catégories) et on vu leur charge de travail augmenter pour une plus grande proportion d'entre-eux (10% contre 4% pour les autres statuts).

Comment les diplômés ont-ils travaillé durant le confinement ?



74%

télétravail



16%

chômage partiel



8%

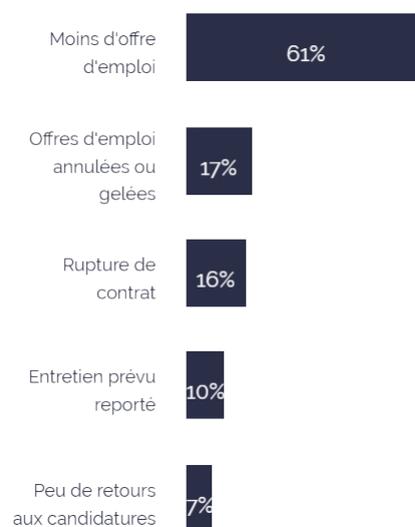
normalement

L'effet perçu du contexte sur les situations de recherche d'emploi

Les diplômés en recherche d'emploi ont été 217 à renseigner les impacts de la crise sur leur situation. Durant cette période de crise, ils constatent moins d'offre d'emploi sur le marché pour 61% d'entre eux. Les offres d'emploi parues avant la période de confinement ont elles aussi été mises en attente ou complètement annulées pour 17% des diplômés. 16% ont vu leur contrat se terminer et 10% avaient décroché un entretien qui n'a pu avoir lieu du fait du confinement. Les entreprises ayant peu de visibilité sur les échéances à venir, on constate une baisse des retours de celle-ci concernant les candidatures envoyées (7%).

Les diplômés inactifs étant pour leur part souvent dans des situations transitoires (voyages, césure, projets, etc.) la crise a eu moins d'impact sur leur situation puisque pour 32% d'entre eux celle-ci n'a eu aucun impact et 16% ont dû écourter ou reporter leur voyage.

On retrouve bien parmi les répondants en recherche d'emploi les situations exceptionnelles liées au contexte : 37 recrutements ont finalement été annulés, 34 diplômés ont connu des ruptures anticipées de leur contrat, et 22 étaient dans l'attente de la tenue d'un entretien d'embauche qui a été reporté. La baisse observée sur le taux d'accès à l'emploi est donc bien expliquée par ces situations.



Source, méthodologie

Enquête menée en juin 2020 par l'Observatoire des formations (DMAP/DGDF) auprès des diplômés 2019 de Master et de Licence Professionnelle. L'enquête a concerné 4901 diplômés avec un taux de réponse de 68%. Les diplômés sont interrogés un an après l'obtention de leur diplôme afin d'étudier leur entrée sur le marché de l'emploi. Du fait de la crise sanitaire, la question "Quel(s) impact(s) la crise sanitaire actuelle a-t-elle eu sur votre situation ?" permet de mieux appréhender les effets de celle-ci. Si vous avez des questions, vous pouvez contacter Romain Poncet et Paul Magnand à l'Observatoire des formations de l'UGA.

Effectif de répondants par discipline

DISCIPLINES	PROMOTIONS	
	AUTRES	2019
Arts, lettres, langues	432	145
Droit	587	209
Sciences économiques et de gestion	1 530	528
Sciences humaines et sociales - STAPS	1 259	406
Sciences de la vie, terre et univers	728	203
Sciences fondamentales et applications	1 273	484
Enseignement	528	131